

Tous articles, nouvelles, communications, destinés à la publication dans "Le Patriote de l'Ouest" doivent être adressés et parvenir au plus tard le LUNDI MATIN à la Rédaction.

Pour toutes demandes concernant les abonnements et les annonces, et pour les envois d'argent, on doit s'adresser à l'Administration.

ABONNEMENTS:

Un an (Canada).....\$1.00
Un an (Etats-Unis).....\$1.50
Un an (Europe).....\$2.00

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

NOTRE FOI!

NOTRE LANGUE!

Organe des Catholiques de la langue française du Nord-Ouest.

Publie chaque semaine, le jeudi, les plus récentes nouvelles du district et un résumé de toutes les nouvelles du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe.

Possède plusieurs excellents collaborateurs.

Le "Patriote de l'Ouest" est le seul journal français de la Saskatchewan.

ANNONCES:

La ligne (1ère insertion)....\$0.12
Insertions subséquentes....0.08
Mariage, Décès, Naissance...25

A. F. AUGLAIR, O. M. L., Rédacteur en Chef

Propriétaires CIE LA BONNE PRESSE LTEE.

La question des Boy Scout

Nous avons vu la semaine dernière que la *Free Press* brûle du désir de voir l'association des Boy Scouts s'implanter parmi les catholiques. Les beaux compliments qu'elle est prête à décerner à tous ceux qui voudront bien donner dans le panneau, ajoutés au mépris qu'elle réserve à ceux qui ont l'œil ouvert, valent déjà toute une leçon de choses.

Qu'il faille se défier des présents de l'ennemi, il y a longtemps qu'on l'a dit et cela reste toujours vrai. Aussi, nous remercions la *Free Press* d'avoir eu l'imprudence de négliger que son zèle en venant nous prêcher elle-même l'enrôlement de notre jeunesse catholique dans la brigade des Boy Scouts, car c'est bien elle, la *Free Press*, qui prêche sous des dehors empruntés de pourpre cardinalice: les attaques qu'elle dirige contre l'archevêque de Saint-Boniface le prouvent assez bien.

Il faut cependant aller plus au fond de la question.

Pour analyser les tendances du *boy scoutisme* il faut remonter jusqu'aux premiers inspirateurs de cette association ou de cette fédération d'associations dont le programme apparaît comme séduisant aux yeux de certains patriotes, comme utile aux yeux de certains autres, tout au moins comme inoffensif parce qu'il est patronné par des hommes très recommandables dont quelques-uns portent des noms universellement connus et respectés.

Les Boy Scouts nous viennent de l'Angleterre protestante. Le point de départ de leur organisation a été la publication par le général Baden Powell, au début de 1908, du manuel "*Scouting for Boys*," où se trouve condensée toute la morale du *boy scoutisme* dans un beau charabia humanitaire où circulent les thèses les plus contradictoires. Le général Baden Powell, qui n'avait alors guère de célébrité que celle des autres officiers de l'armée anglaise rossés d'importance par le petit peuple Boer, exposait que "frappé, pendant la guerre du Transvaal, de voir le pays si peu préparé à l'action, les caractères si rares, l'énergie traditionnelle de la race si diminuée, il proposait un remède simple et efficace: inspirer à la jeunesse le goût des exercices qui développent si extraordinairement le caractère chez les hommes de la brousse et de la forêt vierge, explorateurs, trappeurs, pionniers."

L'école de la vie sauvage

Le voilà le moyen simple et efficace de former des hommes: ramener la jeunesse à l'école de la vie sauvage, à l'anarchisme, qui nous ramène à la forêt primitive où il n'y a ni Dieu, ni Lois, ni Maîtres!

Ne trouvez-vous pas surprenant, bizarre, extravagant, que l'on incite aux étranges exercices de la brousse et de la forêt vierge, des adolescents normalement destinés à occuper des modestes emplois dans des usines, des magasins, des bureaux ou des fermes, à Winnipeg, à Saskatoon, à Montréal, à Toronto, ou dans la prairie? Pourquoi cette instruction saugrenue dans un pays abondamment pourvu de chemins de fer, de télégraphes, de téléphones et bientôt d'aéroplanes?

Les exercices préconisés par les fondateurs des Boy Scouts se déroulent au plus haut point les imaginations juvéniles déjà assez surexcitées par la lecture des romans d'aventures et par les spectacles des vues animées. Ces pratiques engendreront le mépris pour le travail régulier, pour l'humble et difficile profession assurant un maigre salaire, pour les mœurs, les idées du père et de la mère, jugées, dès lors, étroites et mesquines. Camper, bivouaquer en plein air, suivre les animaux à la piste, vivre comme les pionniers et les trappeurs, tout cela est propre à donner aux adolescents, une idée très nette de leur immense supériorité sur les êtres subalternes dont ils naquirent et qui mènent, dans l'observation de devoirs précis et de coutumes séculaires, une existence monotone, d'esclaves obéissants.

Voilà, évidemment, quel sera le résultat de l'éducation baroque donnée aux Boy Scouts. Elle aboutira au rêve libertaire; Vivre libre dans la nature libre.

Qui pousse à la roue?

Mais ce qu'il y a de plus surprenant et qui devrait faire réfléchir même les plus distraits, c'est que le mouvement Boy Scout avec des tendances si baroques s'est propagé dans tous les pays du monde avec une étonnante rapidité. Il nous envahit déjà au Canada, et spécialement dans l'Ouest, sans que plusieurs catholiques même n'en aient encore entendu parler.

Tout récemment au commencement d'octobre, une organisation provinciale s'est formée pour la Saskatchewan. La province a été divisée en huit districts avec un organisateur et un inspecteur pour chaque district.

"Les hommes qui sont derrière la nouvelle association, nous dit le *Morning Leader*, de Regina, ont résolu de pousser le mouvement avec vigueur. Ils ont décidé que d'un bout à l'autre de la Saskatchewan les principes du *boy scoutisme* vont être semés dans les esprits des enfants de cette province."

A Saskatoon, les maîtres scouts se réunissent, le lundi à 8 h. du soir, au bureau de M. R. M. Thompson, dans le TEMPLE MAÇONNIQUE de la ville, nous dit le *Saskatoon Phenix* du 5 octobre.

On commence déjà à faire de la propagande chez les enfants catholiques et l'on peut s'attendre à des efforts persévérants, de ce côté.

de la part de ceux "qui sont derrière la nouvelle organisation."

Nous avons vu que la *Free Press*, de Winnipeg est derrière le mouvement, il ne sera pas sans intérêt de savoir que le *Globe*, de Toronto l'est également. "L'impression, dit-il, s'est créée que le mouvement scout à un caractère sectaire et militaire malgré le fait qu'à Toronto même, des enfants de plusieurs nationalités sont groupés ensemble sous la direction d'habiles maîtres scouts, et bien que la discipline, les exercices et les principes qu'ils suivent tendent entièrement au gouvernement paisible de soi-même et au meilleur développement de l'initiative individuelle. Il y a des vertus, telles que: l'obéissance, le respect, le bon sens (sic), la puissance de déduction (sic), l'ingéniosité (sic), le courage, la vigilance et la vigueur—qui, par le hasard de la guerre en sont venues à être considérées comme militaires, bien qu'on les reconnaisse comme des moyens indispensables de développement civique et social. Apprendre à suivre une piste d'animal dans les bois ou à montrer du respect à un officier supérieur par le salut, ne met pas nécessairement dans l'esprit d'un enfant la soif de la destruction ou de la domination de ses semblables. L'effort du mouvement scout tend simplement à rétablir chez l'enfant l'ancien esprit de courtoisie la fermeté de caractère, le respect de la loi et de l'autorité qui sont en train de disparaître chez la jeunesse d'aujourd'hui."

Si vous avez en la patience de lire la citation jusqu'au bout vous avouerez qu'il était difficile d'entasser en quelques phrases (que nous avons pourtant traduites fidèlement) plus d'idées incohérentes et contradictoires, où les plus simples notions sont dénaturées à plaisir sous un verbiage pédantesque.

Ce style, est-il besoin de le dire, trahit la truelle dont les franc-maçons (ni francs, ni maçons) se servent ordinairement pour écrire; il révèle un peu, à sa manière, "ceux qui sont derrière la nouvelle organisation."

Quand on écrit avec une truelle on jette pêle mêle dans un même mortier les choses les plus disparates où l'on remplace les bonnes vertus chrétiennes et surnaturelles par de riches trouvailles telles que: l'ingéniosité, la vigueur, la puissance de déduction, etc., tout cela pour former le caractère "des hommes de la brousse et de la forêt vierge."

Pour fabriquer un mortier semblable, l'Art Royal, au XVIII^e siècle, prescrivait l'usage des grands mots de liberté—égalité—fraternité: ou en fit ensuite d'excellentes guillotines qui manœuvraient depuis la Révolution française.

Phénomène étrange

Maintenant revenons au problème que nous avons signalé tout à l'heure: comment se fait-il que le mouvement Boy Scout avec ses tendances baroques se soit propagé si rapidement dans tous les pays du monde?

"En un an, nous affirme M. Paul Vuibert qui a traduit le manuel du général Baden Powell pour l'usage de la France, en un an il avait 100,000 *scouts*. Leur effectif atteint aujourd'hui un demi-million. On en rencontre dans chaque colonie britannique, au Etats-Unis, au Chili, en Argentine, en Allemagne, en Russie, en Italie, aux Pays Bas, en Grèce, au Japon, en Chine; dans la plupart des pays civilisés."

La brochure d'où nous extrayons ce passage est récente: elle fut imprimée au cours de 1911. "Depuis ce temps," écrit M. Jean Bidegain, nous apprenons presque chaque jour, que de nouvelles sections de Boy Scouts sont fondées dans divers pays qui, jusqu'à présent ignoraient cette société. On prétend même que le nombre des Boy Scouts est, actuellement, de trois millions. C'est avec une extraordinaire rapidité qu'ils voient grossir leur effectif. Il y a, là, un phénomène étrange."

En un an 100,000; en trois ans, un demi-million; en quatre ans peut-être trois millions. "Ceux qui sont derrière la nouvelle association" poussent évidemment l'affaire avec vigueur, et disposent de plus de moyens que le commun des mortels.

Dans l'admirable encyclopédie *Humanum genus*, Léon XIII nous dit, en parlant de sociétés condamnées autres que la Franc-Maçonnerie:

"Si l'on va au fond des choses, on peut voir qu'elles appartiennent à la famille des sociétés clandestines et qu'elles en gardent les allures."

La société des Boy Scouts offre, avec la Secte maçonnique, de frappantes analogies extérieures: nous en reparlerons la prochaine fois.

La paix européenne en danger

La guerre qui règne depuis une semaine entre la Turquie et le Monténégro, s'étendra prochainement, selon toute apparence, aux autres Etats balkaniques, la Bulgarie et la Serbie, dont les troupes sont déjà mobilisées depuis quinze jours.

Mais ce qui est bien plus grave encore c'est que ce conflit menace d'entraîner toute l'Europe dans une lutte gigantesque et terrible qui mettrait aux prises la Russie, l'Autriche, l'Allemagne, l'Italie et, par la force des alliances, la France et l'Angleterre.

La formation des Etats balkaniques par le démembrement de la Turquie date de 1878. A ce moment, après la guerre russo-tur-

que, la Turquie était à la merci de l'Europe. L'Angleterre, ne voulant pas que les autres puissances européennes eussent trop grand bénéfice dans le partage, travailla de toutes ses forces à créer les petits royaumes indépendants de la péninsule balkanique qui devaient servir de barrières entre la Turquie et les puissances continentales.

On laissa les chrétiens souffrir toutes sortes d'atrocités de la part des Turcs, particulièrement dans la Macédoine, l'Albanie et l'Arménie. Lorsque ceux-ci ne purent en durer plus longtemps les petits Etats des Balkans épousèrent leur cause en profitant de l'affaiblissement causé à l'empire ottoman par

la lutte que ce dernier a subi depuis un an de la part de l'Italie en Tripolitaine.

Le premier ministre de la Bulgarie, M. Guechoff, a affirmé que la mobilisation simultanée des armées de la Bulgarie, de Serbie, de Monténégro et de la Grèce marquerait une entente entre les quatre Etats balkaniques qui devrait prouver à l'Europe que cette mesure décisive n'a pas été prise par ambition territoriale. "Nous n'en serions pas venus à une entente, dit-il, si nous avions eu pour motifs des ambitions de conquête territoriale, mais nous avons la conviction profonde qu'il est temps de mettre fin aux souffrances des chrétiens dans la Macédoine."

L'entrée en campagne des Bulgares pourrait avoir des consé-

quences incalculables. Supposons les vainqueurs, en marche sur Salonique. L'Autriche ne laisserait pas faire et interviendrait très probablement. Alors, la Russie, ne pouvant permettre l'écrasement des Slaves du sud, dont elle est la protectrice attitrée, se verrait contrainte de se dresser en face d'elle. L'Autriche est l'alliée de l'Allemagne, qui l'a bien fait voir lors du conflit pour la Bosnie et l'Herzégovine. La Russie est venue à une entente, dit-il, si nous avions eu pour motifs des ambitions de conquête territoriale, mais nous avons la conviction profonde qu'il est temps de mettre fin aux souffrances des chrétiens dans la Macédoine."

Rappelons-nous que les forces navales de l'Angleterre et de la France ont été concentrées tout récemment dans l'escadre de la Méditerranée.

La Guerre des Balkans

Premières victoires

Dans la première semaine des hostilités le vaillant petit peuple du Monténégro, qui actuellement soutient encore seul, avec une armée de 55,000 hommes, la lutte contre la Turquie, a obtenu tous les avantages des armes:

Le Monténégro a gagné deux batailles, capturé trois places fortes, Tushi, Detchitch et Houms; fait prisonniers 3600 Turcs, 62 officiers, et perdu de son côté environ 1000 hommes.

Les Monténégrins sont des athlètes vigoureux et superbes. La caractéristique de leur race est la robustesse; l'énergie est la première de leurs qualités morales. Leur roi, Nicholas, est très populaire.

Ils partent pour la guerre

On annonce de plusieurs villes de l'Ouest que les émigrés Bulgares, Serbes et Grecs, retournent en grand nombre dans leur pays pour prendre part à la guerre.

Il en est de même aux Etats-Unis. Leur passage est retenu d'avance sur les bateaux.

Traité de paix entre l'Italie et la Turquie

Les plénipotentiaires italiens et turcs ont signé un traité de paix à Ouchy, en Suisse, mardi le 15. L'Italie aura pleine souveraineté en Lybie, et restitue les îles capturées, avec garanties pour le bon traitement des chrétiens. L'Italie se trouve maîtresse de la côte tandis que les Turcs et les Arabes occupent l'intérieur.

Note des Puissances à la Turquie

L'ambassadeur d'Autriche a remis, la semaine dernière, au ministre des Affaires Etrangères de

Turquie une note collective signée par les représentants de la France, de l'Angleterre, de l'Allemagne de l'Italie et de l'Autriche-Hongrie et offrant à la Turquie de discuter avec elle la question des réformes à accomplir dans les provinces européennes du Sultan, en prenant pour base des négociations le programme de la commission romaine nommée en 1880 pour voir à la mise à exécution du fameux article 23 du traité de Berlin. La Turquie vient de répondre par une déclaration de guerre à la coalition des Etats balkaniques.

Déclaration de l'Autriche

La déclaration du comte Von Berchtold, ministre des Affaires étrangères d'Autriche, faite aux membres de la Délégation austro-hongroise, a soulevé en Europe une émotion considérable. "L'Autriche, a-t-il dit, est prête à défendre ses intérêts dans les Balkans à tout hasard." "Nous n'hésiterons pas à entrer dans le conflit, s'il est besoin," voilà donc à peu près le message de l'Autriche aux Puissances intéressées: Ce n'est pas précisément un message de paix.

L'armée turque

Voici ce que dit le général ture, Chérif-Pacha, directeur du journal "*Mecherouttette*", au sujet de l'armée ottomane:

—L'indiscipline règne sur toute la ligne.

—L'armée, par la force des choses est habituée à s'occuper de politique et se moque même des articles de loi qui tendraient à l'en empêcher.

—L'armée est le jouet des politiciens, et par conséquent, un instrument de décomposition nationale.

La tyrannie dans l'Ontario

Les menaces de M. Whitney

M. Whitney a déclaré que le gouvernement de l'Ontario insistera jusqu'au bout sur la mise en vigueur de son règlement tyrannique qui supprime le français et place les inspecteurs catholiques sous la tutelle des inspecteurs protestants.

Il affirme que les lois d'éducation d'Ontario permettent au ministre de l'éducation d'enlever le permis d'enseigner aux instituteurs qui ne se conforment pas aux règlements. Elles permettent aussi au gouvernement non seulement de retrancher la subvention aux com-

(A Suivre en 2^{me} page)

La Tyrannie dans l'Ontario

(Suite de la 1ère page)

missions scolaires qui remplacent les instituteurs diplômés par des instituteurs non diplômés ou non qualifiés, mais encore d'empêcher les commissions de prélever la taxe scolaire. Les commissions scolaires qui violent la loi pourront maintenir leurs écoles, mais ces écoles ne feront plus partie du système scolaire provincial et elles ne pourront être maintenues que par les contributions volontaires.

Le Dr Pyne, ministre de l'Éducation a envoyé une circulaire qui est la traduction en acte de la déclaration de M. Whitney.

Les catholiques résisteront jusqu'au bout

Les catholiques ripostent que si M. Whitney veut la guerre, il l'aura; ses menaces ne leur font pas peur. Ils s'appuient sur des droits naturels qu'aucun pouvoir au monde ne peut leur arracher.

L'Association d'Éducation d'Ontario vient d'autoriser la publication de la déclaration suivante:

Ottawa, Monument National
8 octobre, 1912.

L'Association d'Éducation à la demande des parents canadiens-français de la Province ira jusqu'au bout dans la juste revendication, du droit naturel des parents, de l'esprit de la constitution et du "fair play" britannique. Tout de même n'ayant rien reçu d'officiel du Gouvernement elle n'ajoute pas foi aux racontars des journaux, prétendues déclarations Whitney.

L'Association croit qu'on prête au Premier Ministre des intentions qu'ils n'ont pas, ou s'il les a, il devait être de mauvaise humeur cette journée-là.

On ose espérer que cette mauvaise humeur passée, il estimera d'autant plus les Canadiens-français pour s'être tenus debout dans la juste revendication de leurs droits.

Pour l'Association,
Alexandre GRENON.

Secrétaire.

L'opinion de M. le Commissaire Genest

"Nous insisterons certainement sur le respect de nos droits," a dit M. le commissaire Genest d'Ottawa au représentant du "Journal". Je ne vois pas comment le gouvernement d'Ontario peut justifier la nomination d'inspecteurs protestants pour les écoles strictement catholiques. Nous voulons voir la fin de cette affaire et nous insistons sur nos droits quoiqu'en disent Sir James Whitney et d'autres. On fait une injustice aux catholiques romains d'Ontario et on traite les Canadiens-français comme des parias.

Si vous regardez ce qui se passe dans la vallée d'Ottawa du côté de la province de Québec, vous verrez que la minorité protestante y a toujours été traitée avec justice, pourquoi ne nous traite-t-on pas de même dans la province d'Ontario?"

S. A. R. le duc de Connaught à Regina

Inauguration des édifices du Parlement et de l'hôpital catholique

L'arrivée du gouverneur général du Canada, S. A. R. le duc de Connaught, à Regina, samedi dernier, avait attiré des milliers de spectateurs.

Au son du canon, le royal visiteur, la duchesse, la princesse Patricia, et leur escorte se dirigèrent de la gare Union à l'Hôtel de

Le Dr Freeland est avec les Canadiens-français

Interrogé sur la situation, le Dr Freeland, l'un des représentants irlandais dans la commission des écoles séparées d'Ottawa, a répondu:

"Je me considérerais un ingrat si je n'appuyais pas mes coreligionnaires canadiens-français sur cette question et de plus quand je considère que ce règlement No. 17 a été fait que pour faire plaisir aux orangistes d'Ontario et que je vois d'où vient l'oppression, je dis que les Irlandais devraient se lever comme un seul homme pour le combattre.

Ce ne sont pas les intérêts politiques qui dictent notre présente ligne de conduite mais le désir de défendre tous nos droits naturels et de résister à l'oppression. Interrogé concernant l'intention du gouvernement Whitney, de supprimer l'octroi provincial, le Docteur Freeland a dit ceci: Quant à la subvention que nous recevons du gouvernement, c'est quantité négligeable soit \$4,000. Je doute aussi qu'il ait le pouvoir de supprimer la taxe, sans qu'une loi spéciale soit édictée en ce sens. Sir James Whitney pourrait empêcher la municipalité d'Ottawa de percevoir les taxes pour nous mais nous pourrions alors retourner à l'ancien système, celui de payer des percepteurs et ces percepteurs tel que la loi existe présentement, sont investis de tous les pouvoirs du percepteur des taxes de la ville. Si à la prochaine session de la législature ontarienne, Sir James juge bon de changer la loi, nous aurons encore le droit de nous adresser au gouverneur en Conseil.

"Mais la question perplexe qui comportera une réponse, est celle-ci: qu'est-ce que le gouvernement va faire s'il supprime nos écoles? Nos écoles actuelles seront vendues et le prix de vente servira à payer nos dettes et que fera-t-on pour instruire nos 7,000 enfants?" Cette conclusion du Dr Freeland traduit l'état d'âme de tous ceux qui touchent de près l'angoissante et brûlante question des écoles bilingues et séparées.

En ce qui concerne l'attitude des Irlandais catholiques à l'endroit de leurs coreligionnaires, le Dr Freeland a déclaré ceci: Je crois que mes compatriotes et coreligionnaires ne failliront pas lorsque l'heure décisive de la lutte aura sonné. Leur adhésion aux Canadiens-Français impose il me semble.

Durant les longues années que les Irlandais ont lutté pour obtenir le "Home Rule", et conserver leur propre langue, les Irlandais n'ont jamais compté de plus sincères amis que les Canadiens-français.

N'est-il pas raisonnable et équitable maintenant que les Irlandais catholiques se rallient aux Canadiens-français. Terminant son entrevue, le Dr Freeland a déclaré que Sir James Whitney n'a pas fait montre d'une grande diplomatie en édictant pareille loi.

les avenues principales, tandis que de puissants réflecteurs concentraient une lumière éblouissante sur la blancheur des édifices du parlement en un spectacle féerique d'illumination grandiose en même temps que sur le lac Wacascana se succèdent les pièces d'un feu d'artifice.

L'Hon. J. A. Calder lut une adresse au nom du gouvernement et pendant près d'une heure les invités furent présentes au groupe royal.

Les édifices du parlement

Le duc fit des nouveaux édifices l'appréciation la plus flatteuse et affirma même qu'il considérerait ce palais législatif comme le plus beau du Canada. Il témoigna le désir de faire la connaissance de l'architecte, M. Maxwell, qu'il félicita chaleureusement. Nous sommes fier de rappeler ici que l'un de nos compatriotes distingués, M. l'architecte J. E. Fortin, a travaillé de concert avec M. Maxwell à l'élaboration des plans de ce monument qui fait honneur à la province et au Canada tout entier.

La bâtisse est du style Renaissance et forme la plus vaste construction en pierre blanche de tout le Canada. L'entrée principale, au centre, est fort imposante avec son portique corinthien. Seize marches de granit, toutes d'une seule pierre, conduisent à l'escalier monumental de trente marches en marbre qui constitue l'entrée à la vaste rotonde, sous le dôme. Celui-ci s'élève à 183 pieds au dessus du sol. La rotonde est entourée de colonnes de marbre d'une hauteur de 65 pieds; et, au centre, règne une balustrade également en marbre.

La salle de l'assemblée législative pourra accommoder 125 députés, une cinquantaine de journalistes et 200 spectateurs.

La disposition des autres salles est comme suit: au sous-sol — chambre d'entrepôt, bureaux d'archives, de brevets, filière de journaux, restaurant. Rez de chaussée — bureaux des principaux ministères. Premier étage: salle d'assemblée, salle de l'exécutif, chambre de comités, bibliothèque. Second étage et dans les ailes: bureaux des ministères.

Les boiseries sont en chêne. Les ministères sont amplement fournis de voitures au nombre de 59 pour la conservation des documents. Toute la construction est à l'épreuve du feu. Les cloisons représentent 200,000 pieds carrés et sont construites de façon à être déplacées au besoin.

A 200 verges en face du parlement se trouve le joli lac Wacascana et au sud, des arbres ont été plantés pour la formation d'un parc agrémenté de promenades.

Inauguration de l'hôpital catholique

Le dimanche après-midi, le gouverneur général inaugura officiellement l'hôpital catholique en présence de S. G. Mgr Mathieu et de nombreux visiteurs.

Une adresse fut présentée par le docteur Paradis. Dans sa réponse Son Altesse fit l'éloge des Sœurs Grises qui dirigent l'institution. Il rappela leur œuvre de charité au Canada. "Il convenait, dit-il, en ce jour qui marque l'anniversaire de mon arrivée à Québec comme gouverneur général, que je fusse ici pour ouvrir un hôpital où les malades et les mourants recevront des soins charitables. Je dois aussi transmettre mes meilleurs remerciements à votre évêque, Mgr Mathieu, qui est ici à ma droite, car je sais bien qu'il a entrepris de grandes œuvres depuis qu'il occupe la position d'évêque de Regina. Sa présence ici aujourd'hui me cause un vif plaisir."

(Suite de la 2e page)

R. W. Pozer
Quincaillerie, Meubles
Outils de Ferme
Marchand de Pelleteries
Farine, Son, Gru, etc.
Duck Lake, (Sask.)

C. HENRI ROYAL
AVOCAT
SOLICITEUR ET NOTAIRE
39 AVENUE PROVENCHER
St. Boniface, Man.

MARCELIN
En plus de nos Médecines et Remèdes brevetés, nous vendons aussi des Phonographes, Instruments de musique, Kodaks, Articles de Photographie, Argenteries
Venez voir nos marchandises

OFFRE SPECIALE
Petit. Paroissien
Contenant: Prières du matin, Litaniae du Saint-Nom de Jésus, Prières pendant la Messe, Prières pour la Communion, Vêpres du dimanche, Magnificat, Complies du dimanche, Psaumes de la pénitence, Litaniae des Saints.
Mille Payée, 5 Cents
WEST CANADA PUBLISHING CO. LTD.
WINNIPEG, MAN.

Art. LACERTE
Agent
Marcelin, - Sask.
MASSEY HARRIS.
J. I. CASE Co.
Engins et Batteuses.
GRAY CAMPBELL
Voitures (dernière mode)
ROBINSON & BLACK
Prêts d'argent sur hypothèque.

Dubois et Courchene
Agents pour machines agricoles de tout genres
Moissonnettes, Lieuses, Faucheuses, Cultivateurs, Herbes, Ecremeuses, Voiture de luxe et Wagons, Machines à Battre, Machines à vapeur et gasoline, etc., etc.

Représentants
des Cies M. H. Co., Cockshut Plow Co., Sawyer & Massey Co. Ltd., Gold Shapleys, Muir Co. Ltd., etc.
Argent à prêter
Terres à vendre et à acheter
BUREAU D'AFFAIRES
Dubois et Courchene

Dr H. Touchette
DUCK LAKE
HEURES DE BUREAU
De 9 à 12 hrs a.m. et de 1 à 6 hrs p.m.
CONSULTATIONS A LA MAISON
A toute heure du soir.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
ARRANGEZ VOTRE VOYAGE
POUR L'EST
VIA
Cie Northern Navigation
ET LE
Grand Tronc
Renseignements complets chez
W. J. QUINLAN
AGENT DE DISTRICT DES PASSAGERS
260 Ave Portage, WINNIPEG

Cartes Professionnelles
MEDECINS ET CHIRURGIENS
Dr. G. A. DUBUC
Bureau: 81, Avenue Provencher
ST-BONIFACE
CONSULTATIONS
8 à 9 a.m. 1 à 4 p.m. 7 à 8 p.m.
Téléphone 1647
Visites tous les jours à l'hôpital St-Boniface

Dr. F. Lachance
DES HOPITAUX DE PARIS
SPECIALITES: CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME
258, Avenue du Portage
Winnipeg
Consultations de 2 à 5 p.m.
Visite à l'hôpital de St. Boniface tous les matins.

Dr B. A. Hopkins
MEDECIN
CHIRURGIEN
MARCELIN (SASK.)
DR LOUIS F. BOUCHE
DENTISTE
Gradué du Collège dentaire de Chicago. Lauréat du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans. Membre fondateur de la Société de Stomatologie.
222 RUE McDERMOTT
WINNIPEG

Dr Edmun Penner
MEDECIN-CHIRURGIEN
BUREAU: Porte à côté de la pharmacie de M. Stewart
ROSTHERN, - SASKATCHEWAN

Atlas Assurance Co. Ltd.
de Londres, Angleterre
Capital souscrit, \$11,000,000
Garanties totales pour ceux qui détiennent des certificats: plus de \$27,000,000
Régime payé, au delà de \$140,000,000
Agents demandés dans les localités non représentées
S'adresser au département pour le Nord-Ouest, NEW NANTON BUILDING, Winnipeg.
M. J. DUBOIS, C. E. SANDERS,
Agents, DUCK LAKE, Sask. Grand Local.

MARCELIN
Bois de construction de toute sorte. Beau bois de Colombie, Portes, Chassis, Papier à Couvertures, (dalles?), Pieds d'escaliers tournés prêts.
Conditions faciles.
Venez me voir à mon bureau.
J. A. BOYER
Propriétaire

THE, CAFE, EPICES
Marchandises de choix
Importées directement, et expédiées à destination
Frais de Transport Payés
Aux conditions les plus avantageuses
Faites Venir Nos Listes de Prix
BRAULT & DESJARDINS
(Fournisseurs de l'Université d'Ottawa et d'un grand nombre d'institutions dans l'Ouest.)
135 RUE ST. PAUL, - Montréal

Abonnez-vous au "Patriote de l'Ouest". \$1.00 par année.

AVOCATS ET NOTAIRES
BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER
Avocats, etc.
ARGENT A PRETER
CHAMBRES 401 W. INN. PEG (MAN)
BLOC SOMERSET
4767 --- Phones --- 2079
WILFRID GRIEPEY L. A. GRIEUX

Garipey & Giroux
AVOCATS ET NOTAIRES
Boite postale 39. Edmonton, Alta.

A. E. DOAK
AVOCAT - NOTAIRE
PRINCE-ALBERT, (Saskatchewan)
BOITE POSTALE 116
On parle et on écrit le français et l'anglais au bureau
ALP. GRAVEL EMILE GRAVEL
LL. B. B. S. LL. B.

Gravel & Gravel
AVOCATS ET NOTAIRES
BUREAUX: MOOSE JAW, Saskatchewan
GRAVELBOURG, Sask.

A. Lagarce
NOTAIRE PUBLIC
Agence de collection Agent général
Assurances sur la Vie, l'Incendie
DUCK LAKE, Sask.
J. D. BROWN
AVOCAT
BUREAUX:
DUCK LAKE et ROSTHERN
Saskatchewan

Edward & W. S. Maxwell
ARCHITECTES
Architectes du nouveau Palais Législatif de la Saskatchewan
J. E. FORTIN
REPRESENTANT POUR L'OUEST
Chambre 24, Edifice McKenzie et Brown
Regina, Sask.

L. P. Beaubien
AVOCAT - NOTAIRE
4301 Rue Principale
BLOC NANTON
WINNIPEG (MANITOBA)
PHONE 7300

Joseph CANTIN
MENUISIER-ENTREPRENEUR
Constructions en tous Genres
Travaux garantis - Conditions raisonnables - Bonnes références.
PRINCE-ALBERT, SASK.

J. M. Forestier
Ecurie de Louage
Chevaux et Bêtes à Cornes à vendre et à échanger
BOUCHERIE
Boeufs, Porcs, Moutons, Veaux, Volailles, Soucis, Beurre et Oeufs frais, Patates, etc. Tous jours en main.
Duck Lake, - Sask.

PUISSANCE DE MARIE Une conversion extraordinaire

Récit authentique d'après la "Civiltà Catholica" de Rome, juin 1890

(Suite)

Le lendemain matin, Charles paraissait d'humeur moins sombre que d'habitude. Sa mère resta longtemps auprès de lui, tantôt travaillant en silence, tantôt l'entretenant de tout ce qui pouvait le distraire et l'intéresser.

Dans sa communion elle avait supplié la sainte Vierge de l'aider à enlever à Charles ce revolver qui lui semblait une menace, de tous les instants, et attendait pour aborder ce sujet, le moment favorable.

Tout à coup, sans préambule, elle dit à son fils :

— Charles, t'ai-je jamais refusé quelque chose ?

— Vous ? chère mère, oh ! non... Vous avez toujours été si bonne, si bonne avec moi, que je pourrais presque dire que votre bonté touchait à la faiblesse.

— Oh ! mon cher enfant, ce que je t'ai donné ne compte pas. Tout ce que j'ai n'est-il pas à toi ? Mais, à ton tour, ne voudrais-tu pas m'offrir quelque chose ?

— Et quoi donc, mère ?

Passant alors sa main sous l'oreiller du malade, Madame X... en retira le revolver et ajouta :

— C'est cette arme, que je voudrais.

— Mais que voulez-vous en faire ?

— La conserver en souvenir de toi.

— Triste souvenir, pauvre mère. Néanmoins, pour peu qu'il vous soit agréable, prenez-le. Permettez-moi seulement que j'enlève les cartouches.

— Comment ! il est chargé ?

— Certainement.

Et d'un air indifférent, Charles enleva une à une les six cartouches, regarda l'arme avec complaisance et la tendit à sa mère :

— Oh ! merci, merci ! s'écria-t-elle en embrassant son fils avec effusion. Ce souvenir me sera précieux... Maintenant n'en accepterais-tu pas un de moi ?

— A quoi bon ? Je n'en ai pas besoin ; vous êtes sans cesse présente à mon cœur.

— Je le sais ; mais refuserais-tu un petit objet qui te rappellerait ta mère ?

— Ce serait bien inutile, je n'ai plus que quelques jours à vivre.

— S'il est vrai, qu'une autre vie succède à celle-ci, je n'ai besoin d'aucun objet pour me souvenir de vous ; mon amour pour vous durera autant que mon cœur lui-même. Si, au contraire, tout finit à la mort...

— Alors, Charles, allons ! Que dis-tu ?

— Tenez, chère mère, je ne veux pas vous faire de la peine ; donnez-moi tout ce que vous voudrez.

— Eh bien ! voici mon souvenir ; je te demande de le garder toujours sur toi.

Disant cela, Madame X... tendit à son fils une petite médaille en or, représentant l'Immaculée Conception. Charles eut un sourire légèrement ironique et répliqua :

— Je ne voudrais pas vous affliger, pauvre mère ; mais, pourtant, je vous en prie, gardez cette médaille et portez-la à ma place. Moi, je la profanerais. Vous, vous croyez à la sainte Vierge, moi je n'y crois pas.

— Puisque vous avez foi en elle, dites-moi que c'est pour moi que vous portez son image. Ah ! si je croyais à son amour, comme je crois au vôtre, je vous jure que sa médaille ne me quitterait jamais.

Madame X... eut envie d'insister, mais la crainte de contrarier son fils l'arrêta. Fixant sur lui un

regard empreint d'une tristesse profonde, elle se contenta d'ajouter :

— Eh bien, mon Charles, ne refuse pas, du moins, que ta mère de la terre te bénisse au nom de ta Mère du ciel. Elle fit sur le front du jeune homme une croix avec la pieuse médaille et se retira pour donner libre cours à ses larmes.

Le jour même le revolver était déposé dans la chapelle de la sainte Vierge. C'était le premier trophée des victoires que Marie allait remporter sur cette âme rebelle.

Le 17 mai était l'anniversaire de la naissance de Charles. C'était le jour où, dans son enfance, on lui souhaitait sa fête. Dès la veille sa pieuse mère y songeait, et, tandis qu'elle priait devant l'autel de la sainte Vierge avec plus d'ardeur encore que de coutume, pour ce fils de ses larmes, il lui sembla que de l'un des rayons qui s'échappaient des mains de Marie jaillissait une vive lumière. En même temps lui venait une inspiration qu'elle jugea comme une réponse du ciel et remplit son âme d'espérance.

Elle savait combien Charles aimait les fleurs. Le lendemain, dès l'aube, on lui apportait un bouquet de roses merveilleuses. Avec autant de soin que d'adresse, Madame X... glissa, dans l'intérieur de l'un des plus beaux boutons la petite médaille que son fils avait refusée ; le bouquet fut porté à l'autel et y resta pendant les deux messes qui furent dites pour la conversion de Charles. Madame X... les entendit toutes, deux et communia à la première.

Revenue à l'hôtel, elle se hâta d'aller auprès de Charles qu'elle trouva déjà habillé.

— Bonjour et bonne fête, lui dit-elle en l'embrassant avec une tendresse indicible. Puis, montrant les fleurs :

— Voici mon bouquet de fête. Il y a aujourd'hui vingt-huit ans tu venais au monde, et, en te contemplant avec ravissement dans ton berceau, je me plaisais à t'appeler ma petite rose de mai. A présent, c'est toi qui regarderas ces roses que te donne ta mère et qui sont l'emblème de sa tendresse pour toi.

Charles était profondément ému ; des larmes silencieuses coulaient le long de ses joues ; il prit les mains de sa mère, les baisa avec effusion et lui dit : — Il n'y a pas au monde de meilleure mère que vous.

Il regarda encore les roses, respira leur parfum, et baissant la voix, il ajouta :

— Je veux conserver ces fleurs ; nous les ferons sécher et les mettrons sous verre ; puis lorsque je serai mort, vous les mettrez sur ma tombe.

Je veux que ce souvenir de vous reste avec moi après que je vous aurai quittée.

— Tu acceptes donc ces roses avec plaisir ?

— Avec plaisir ? Avec bonheur ! Elles sont si belles ! Mais qu'elles sont donc belles ! D'où viennent-elles ?... de Florence ?

— Charles, elles viennent du ciel.

— Du ciel ! En vérité, si le ciel existait, ce sont des roses semblables qu'on y verrait s'épanouir.

(A suivre)

Locomotives électriques.

On a construit des locomotives électriques en Allemagne qui transportent jusqu'à 230 tonnes à une vitesse de 42 milles à l'heure.

Les Artisans Canadiens et L'Alliance Nationale

On nous prie de porter à la connaissance de nos lecteurs la Résolution suivante adoptée par les prêtres du diocèse de Prince-Albert :

Considérant que la formation des paroisses au milieu des populations du Nord-Ouest est une œuvre difficile, vu la pauvreté presque générale des émigrants.

Considérant que les constructions d'églises, de presbytères ne peuvent s'effectuer qu'au moyen d'emprunts.

Considérant que les Sociétés canadiennes et catholiques de l'Est qui travaillent à s'implanter parmi nous ont besoin de placements pour les capitaux qu'elles reçoivent de leurs sociétaires.

Considérant qu'il serait injuste, antinational et antichrétien de la part de ces sociétés d'exiger de nos paroisses du Nord-Ouest un taux d'intérêt de 7 1/2 et 8 % quand elles prêtent aux fabriques de la province de Québec à moins de 6 %.

Considérant que l'Alliance Nationale a exigé 8 % pour un consenti à la paroisse Saint-Denis et a cherché à obtenir le même taux pour un prêt négocié avec la paroisse de Howell.

Considérant que les Artisans

Canadiens se sont contentés d'un intérêt de 6 % pour un prêt consenti à la paroisse Big River.

Les prêtres du diocèse de Prince-Albert réunis à l'occasion de la Retraite pastorale ont décidé de ne patronner dans leurs paroisses que les sociétés qui s'engagent à prêter à ces paroisses à un taux qui n'excédera pas 6 %.

(Signé) Bourdel, Howell
Bérubé, Vonda
Schmid, Duck Lake
Myre, Marcelin
Louiou, Henribourg
Esquirol, Jack Fish
Julien, St. Hippolyte
Mollier, Emmaville
Leduc, Viscount
Pierre, Young
Laurent, Bonne Madone
Barbier, St. Brieux
Perronnet, Domrémy
Dubois, Arborfield
Drapeau, Star City
Maur, Battleford
Perquis, Evêché
Leboucher, Vicaire à la Cathédrale.

Bergeron, St. Denis
Benoit, Beauchamp
Gamache, Nut Lake
Chauvin, Bellevue
Nicolet, Carlton

Vu et approuvé.

† ALBERT,
Evêque de Prince-Albert.

29 août 1912.

Catalogue de Livres Canadiens

— DE LA —

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Limitée

79, Rue St-Jacques, MONTREAL, Canada

20, Rue Mechanic, WORCESTER, MASS., E.-U.

- DAVID (L'hon. L. O.).—*Souvenirs et biographies*. 1 vol. 6x9 p. 208 pp. relié. \$2.50
- DAVID (L'hon. L. O.).—*Mes Contemporains*. 1 vol. 8x5 p. 288 pp. \$1.00
- *Les deux Papineaus*. 1 vol. 8x5 p. 120 pp. \$0.50
- *Les Patriotes de 1837-38*. 1 vol. \$1.00
- *L'Union des deux Canadas*. 1 vol. 9x6 p. XI-332 pages. \$1.50
- DAVID (L'hon. L. O.).—*Histoire du Canada depuis la Confédération*. (1867-1887). 1 vol. 5 1/2 x 7 1/2 p., orné de nombreux portraits, relié. \$2.50
- DE CELLES (A.D.).—*Lafontaine et son temps, et Cartier et son temps*. 1 vol. illustré 10x6 1/2 p., 208-195 pp. \$2.00
- DE CELLES (A.D.).—*Papineau (1786-1881)*. 1 vol. illustré in-8. \$1.75
- DE CELLES (A.D.).—*Les Etats-Unis. Origine. Institution. Développement*. Ouvrage couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques de France. 1 vol. 9x6 pées, illustré de nombreuses gravures. \$1.50
- DE LAHAYE (Victor).—*Dictionnaire de la prononciation moderne de la langue française*, précédé d'une lettre de Louis Fréchet à l'auteur ; seul ouvrage portatif donnant la prononciation figurée de tous les mots de la langue française. Edit. spéciale pour le Canada et les Etats-Unis. 1 vol. 4 1/2 x 6 1/2 p., relié. \$0.75
- DEMERS (Hector) de l'Ecole littéraire de Montréal.—*Les Voix Champêtres*, 1e édition. 1 vol. br. 4 1/2 x 7 1/2 p., 100 pages. \$0.50
- DESJARDINS (Dr Ls-Ed.).—*Messe de Minuit*, composée sur des airs de Noël, écrite pour 4 voix (soprano, alto, ténor et basse) 1 vol. 7x10 1/2 pées, 58 pp. \$0.75
- DESROSIERS et FOURNET (les abbés).—*La Race Française en Amérique*. 1 beau vol. in-8, 320 pp., orné de 34 gravures et de plusieurs dessins de Henri Julien. \$0.50
- DUGAS (Abbé G.).—*Histoire de l'Ouest Canadien de 1826 à 1869*. Epoque des troubles. 1 vol. 7x10 1/2 p., 154 pp. \$0.50
- DUGAS (Abbé G.).—*Le Mouvement des Métis*. Des faits qui ont préparé le mouvement des Métis à la Rivière Rouge, en 1869. 1 vol. 5x6 p. 228 pp. \$0.50
- Le même ouvrage en anglais. \$0.50
- FRECHETTE (Louis).—*Oeuvres poétiques*. La Légende d'un peuple. Poésies canadiennes. Préface de Jules Claretie. 1 vol. in-8 illustré par Henri Julien. Relié. \$4.50
- *Feuilles volantes et Oiseaux de Neige*. Poésies. 1 vol. in-8, relié. \$3.75
- *Epaves poétiques*, poésie.—*Véronica*, pièce en vers (5 actes). 1 vol. in-8, relié. \$3.75
- FRECHETTE (Louis).—*La Noël au Canada*. 16 Contes et Ré-cits. 23 illustrations par Frédéric Simpson Coburn. 1 vol. 5 1/2 x 8 p. reliure toile, riche avec ornements dorés, tête dorée. 288 pp. \$2.00
- F. P. B.—*Grammaire française élémentaire*. 1 vol. cart. \$0.25
- F. P. B.—*Exercices orthographiques en rapport avec la grammaire*. 1 vol. cartonné. \$0.30
- F. P. B.—*Corrigé des Exercices orthographiques*. \$0.50
- FRERES DU SACRE-COEUR.—*L'Agriculture dans les Ecoles*. 1 vol. cart. \$0.25
- FRERES DU SACRE-COEUR.—(Livre du maître). 1 vol. cart. \$0.50
- GAGNON (Ernest) anc. organiste de la cathédrale de Québec.—*Accompagnement du plain-chant*. Accompagnement d'orgue des chants liturgiques en usage dans la province ecclésiastique de Québec. 1 vol. grand in-4. XII, 307 pp., solidement relié. \$10.00
- GAGNON (Ernest).—*Choses d'autrefois*. 1 vol. br. 5x7 1/2 p., 320 pp. \$1.00
- GAGNON (Ernest).—*Chansons populaires du Canada*, avec annotations. 1 vol. in-8. XVII, 350 pp. \$1.00
- GAGNON (Ernest).—*Le Fort et le Château St-Louis*.—Etude archéologique et historique. 1 vol. in-8. \$1.00
- GAGNON (Ernest).—*Feuilles volantes et Pages d'Histoire*. Québec 1910. 1 vol. 5x8 p. 369 pp. \$1.00
- GARNEAU (Alfred).—*Poésies*, publiées par son fils Hector Gar-

- neau, avec un portrait de l'auteur. 1 vol. 4 1/2 x 7 1/2 p. 218 pages. \$1.00
- GASPE (Philippe Aubert de).—*Les anciens Canadiens*. 1 vol. 6 1/2 x 9 1/2 p., 271 pp. \$1.00
- GASPE (Ph. Aubert de).—*Divers*. 1 vol. relié, 6x8 1/2 pées, 150 pages. \$0.25
- GOSSELIN (Abbé Amédée) archiviste et prof. d'histoire au petit séminaire de Québec et à l'Université Laval.—*L'instruction au Canada sous le régime français (1635-1760)*. 1 vol. 6x9 p., 501 pp. (1911). \$1.50
- GOSSELIN (Abbé Auguste) De la Société Royale du Canada. Docteur es-lettres.—*L'Eglise du Canada depuis Monseigneur de Laval jusqu'à la Conquête*. 1ère partie : Mgr de St. Vallier. 1 vol. broché, 9 1/2 x 6 1/2 pées, 504 pages. \$1.50
- Vient de paraître : 2e partie. \$1.50
- GOSSELIN (l'Abbé Auguste).—*La Mission du Canada avant Mgr de Laval*. Récits et Jésumites (1615-1659). Extrait de la "Revue Catholique de Normandie". 1 vol. br. 6 1/2 x 9 1/2 pées, 176 pages. \$1.20
- GOSSELIN (Abbé Auguste) Docteur es-Lettres, Membre de la Société Royale du Canada.—*Le Docteur Labrie*. Un bon patriote d'autrefois. Nouvelle édition revue et augmentée. 1 vol. broché 5x7 1/2 pées, 274 pages. \$1.20
- GUAY (Mgr Charles).—*Lettre sur l'île d'Auticosti à l'honorable Marc-Aurèle Plamondon*, juge de la Cour Supérieure, en retraite, à Arthabaskville. 1 vol. in-8, orné de nombreuses gravures, 7x10 1/2 p., 320 pp. \$1.50
- Le même ouvrage, relié. \$2.00
- GUERIN (Mgr Paul) et G. Bovier LAPIERRE.—*Dictionnaire universel illustré*, avec supplément pour le Canada, contenant : langue française, histoire, biographie, géographie, sciences et arts. 866 fig., 11 cartes dans le texte, 30 planches en couleurs, 44 tableaux encyclopédiques, 7 1/2 x 4 1/2 p., 1032 pp. \$0.75
- GUENIN (Eugène).—*La Nouvelle France*. Ouvrage couronné par l'Académie Française, illustré de 96 gravures et 5 cartes, format 8x11 1/2 p., relié toile rouge avec ornements dorés. \$1.50
- HOCQUART.—*Dictionnaire de la langue française suivant l'orthographe de l'Académie*. Nette édit. revue, augmentée et rendue conforme à la dernière édition (1877) du Dictionnaire de l'Académie par Jos. M. Valois. \$0.35
- LAROUSSE (P.).—*Dictionnaire Larousse complet*. Dictionnaire de la langue de la langue française, 5,000 articles concernant le Canada, 35 tableaux encyclopédiques, 2,000 gravures, 6 1/2 x 4 1/2 p., 1200 pp. \$0.75
- LAURIER (Sir Wilfrid).—*Discours à l'étranger et au Canada*. 1 vol. relié toile, 6x9 pées, 472 pp. \$3.00
- LAVERDIÈRE et CASGRAIN (Abbés).—*Le Journal des Jésuites*. Publié d'après le manuscrit original conservé aux Archives du Séminaire de Québec. 2e Edit. (1893), conforme à la 1ère (1871). 1 vol. in-4. \$2.00
- LECLAIRE (Alphonse).—*Le Saint-Laurent historique, légendaire et topographique de Montréal à Pictou et à Chicoutimi sur le Saguenay*. 2e Edit. considérablement augmentée. (1908). Ouvrage illustré de 260 gravures, d'une carte du fleuve et d'une autre du golfe. 6 1/2 x 10 1/2 p., 304 pp. Broché : \$0.75. Relié. \$1.00
- LEMAY (Pamphile).—*Evangeline et autres poèmes de Longfellow*. Traduction libre. (3e édition). 1 vol. br. 4 1/2 x 7 1/2 pées, 212 pages. \$0.75
- LEMAY (Pamphile).—*Les Gouttelettes*. Sonnets. (176 sonnets.) 1 vol. 5x7 1/2 p., 228 pp. \$1.00
- LEMAY (Pamphile).—*Contes vrais*. Nette Edit. illustrée. 1 vol. 5 1/2 x 8 p., 551 pp., 21 contes. \$0.75
- LEMAY (Pamphile).—*Le Pèlerin de Ste-Anne*. Roman de mœurs. 1 vol. broché 5 1/2 x 8 1/2 p. 309 pages. \$0.50
- LEPROHON (Mme).—*Le Manoir de Villeraie*. Roman canadien traduit de l'anglais. 1 vol. broché 4 1/2 x 7 p. 383 pages. \$0.25
- LESFERENCE (John).—*Les Bastonnais*. 1 vol. in-8, illustré 9 1/2 x 6 1/2 p., 272 pp. \$0.50
- LOUIS et JEAN.—*L'aisance qui vient ; vie du colon français dans la prairie canadienne*. 4 1/2 x 7 1/2 pées, 220 pages. \$0.40
- LOZEAU (Albert).—*Le Miroir des Jours* (Poésies). 1 vol. broché, 4 1/2 x 7 1/2 pées, 246 pages. \$1.25
- LOZEAU (Albert).—*L'âme solitaire*. Poésies. Relié. \$1.40
- LUCHE, P.S.S. (Abbé A.).—*Notes d'un catéchiste*, ou commentaire littéral sur le Catéchisme des Provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa. 3e édition, 1 vol. br. 5x7 1/2 pées, 782 pages. Broché. \$1.00
- Le même ouvrage, relié. \$1.50
- MAGNAN (Abbé) Docteur en Théologie.—*Histoire de la Race française aux Etats-Unis*. 1 vol. in-8 de 356 pages, illustré de 18 gravures hors-texte et d'une carte géographique. \$2.50
- MAGNAN (Abbé J. R.).—*Cours français de Lectures graduées*. Degré préparatoire (1ère partie). \$0.07
- Degré préparatoire (2e partie). 10
- Degré préparatoire (nouvelle édition). 10
- Degré inférieur. 30
- Cours moyen. 50
- Degré supérieur. 60
- MARCHANT (F. G.).—*Mélanges poétiques et littéraires*. 1 vol. 6 1/2 x 9 1/2 p., 380 pp., orné de plusieurs gravures hors texte. \$1.00
- MARISTES (Frères).—*Journal de classe*.—Format 8 1/2 x 11 pées, 250 pages, cartonné. \$1.25
- MARMETTE (Jos.).—*François de Bienville*. Scènes de la vie canadienne au XVIIe siècle. 1882. 1 vol. in-8. \$0.50
- MASSICOTTE (E. Z.).—*Athlètes Canadiens-Français*. Recueil des exploits de force, d'endurance, d'agilité des athlètes et des sportsmen de notre race, depuis le 18me siècle.—Biographies.—Portraits.—Anecdotes.—Records. \$0.50
- MASSICOTTE (E. Z.).—*Monographies de Plantes Canadiennes*, suivies de croquis champêtres, et d'un calendrier de la Flore de la Province de Québec. Illustrations de Edmond J. Massicotte. 1 vol. broché 6x9 p. de 148 pages. \$0.50
- MASSICOTTE (E. Z.).—*Cent fleurs de mon herbier*. Etudes sur le monde végétal, à la portée de tous, suivies d'un calendrier de la flore de la province de Québec. Nombreuses illustrations. 1 vol. 6x9 p., 220 pp. \$0.75
- MASSICOTTE (E. Z.).—*Conteurs Canadiens-Français du XIXe siècle*, avec préface, notices et vocabulaire, portraits dessinés par Ed. J. Massicotte. 1 vol. 6x9 p., 330 pp. \$0.50
- MATHEVET (J. Cl.).—*L'Histoire Sainte en Algonquin*, 2e édit. 1 vol. 4 1/2 x 6 1/2 pées, 334 pp. (1890). \$0.75
- MATHEVET (J. Cl.).—*Vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ*, en algonquin. 2e édit. 1 vol. 4 1/2 x 6 1/2 pées, 384 pp. (1892). \$1.25
- MONPETIT (A. N.).—*Les poissons d'eau douce du Canada*. 1 vol. 10 1/2 x 7 p. XIV—552 pp. Magnifiquement illustré, relié. \$2.50
- MORIN (Paul).—*Le Paon d'Email*. 1 vol. 1 r. 4 1/2 x 7 1/2 pées, 166 pages. \$0.90
- NANTEL (Abbé A.).—*Les Fleurs de la Poésie Canadienne*. 1 vol. broché 6 1/2 x 9 p. de 255 pages. 3e Edit. augmentée et précédée d'une préface. \$0.50
- OBALSKI (J.) Ingénieur des Mines.—*Minéralogie pratique à l'usage des Prospecteurs*. 1 vol. br. 4 1/2 x 6 1/2 pées, 250 pages. \$0.50
- OLLENDORF.—*Nouveaux cours de langue anglaise*. 1 vol. relié (adaptation par M. l'abbé Nantel). \$0.35
- OLLENDORF.—*Clef des Exercices*. 1 vol. Relié. \$0.50
- PROUX (Abbé J. R.).—*L'Enfant perdu et retrouvé* ou Pierre Cholet. 1 vol. 4 1/2 x 6 1/2 p. XIV—194 pp. (1892) orné de gravures. \$0.25

Les "droles de corps" à Winnipeg

Comme le Conseil municipal de St Boniface a bien fait, le 10 sept. dernier, de repousser la proposition de son "mayor" anglais, protestant, tentant à ériger en congé "civique"—S.V.P.—le jour de la parade monstre ou monstrueuse des "Odd Fellows", dans les rues de la cité la plus maçonnique de l'Ouest—"the most enthusiastically masonic city of the West" (Masonic Square Mensuel, Winnipeg, 1905).

Pout-être le "mayor" ne connaît-il pas grand chose sur l'origine de la secte qu'il voulait honorer. Sans doute Sir R. Roblin n'en savait-il pas plus, avec le "mayor" de Winnipeg, quand il souleva la bienvenue aux "Odd Fellows". Peut-être, en était-il de même quand le F. "clergyman" de "Grace Church", dans un discours de circonstance, affirmait, le 15 sept., que la Secte "est le Joyau de la Couronne de la Chrétienté" (sic) (le 16 sept. "Free Press" de Winnipeg).

La population de Winnipeg, en immense majorité, — sauf les FF. et SS. : a été trompée par le "bluff" prodigieux, mirobolant, de la presse anglaise, protestante, de toutes couleurs. — obéissant, cela va sans dire, au mot d'ordre des Loges.

"Mundus vult decipi": Le monde aime à se laisser tromper par les trompettes du demi-monde des sectes secrètes. Avec leur presse elles appliquent le précepte de la mystification populaire, avec une audace incomparable.

Origine des "Droles de Corps"

Il faudrait un volume pour l'exposer chronologiquement. Bornons-nous à l'essentiel, — afin que les chrétiens sachent à quoi s'en tenir.

La Secte est d'invention Kabbalique Juive—tout comme la Maçonnerie impériale anglaise, fondée à Londres, en 1717, par les FF. "Rose-Croix"—secte secrète juéo-kabbalique, organisée d'une façon occulte au sein des temples apostats, passées secrètement au Manichéisme fondé en Asie par l'esclave juif Kubrique qui prit le nom de Mani ou Manès.

Les "droles de corps" anglais, eux, date de la fin du XVIIIe siècle. Ce sont aussi des espèces de "Rose Croix", affectant un christianisme de contrebande, (1745-1798 Londres).

Des FF. Kabbalistes appartenant, sans doute, à la Maçonnerie proprement dite, résolurent de créer, "ad usum populi", sous un masque de "bienfaisance" mutuelle, une sous-maçonnerie, plus démocratique. Le nom d'"Odd-Fellows" (joyeux drilles, bons vivants, gros farceurs, etc) leur convint à merveille. Ils prétendaient faire bande à part des FF. Maçons anglais. Mais leurs locaux s'appelaient "loges" et leurs "rituels" étaient une adaptation populaire de ceux de la Maçonnerie. Les fondateurs eurent soin de cacher leur nez juif. Ils prétendirent remonter à une haute antiquité. Ils fabriquèrent une légende qui constitue un aven de leur origine judaïque. Ils attribuèrent cette origine à une société secrète, formée au sein d'une légion romaine composée de Juifs : sous Titus (70 ans après J. C.) qui détruisit le temple de Jérusalem. Ils inventèrent même une charte secrète de Titus, gravée sur plaque d'or...

Defoe (F. M.) auteur de "Robinson Crusoe", parle des "Odd-Fellows" (1745) dans un de ses pamphlets politiques. L'organisation définitive eut lieu en 1788.

Les "droles de corps" ne tromperont pas la vigilance des autorités anglaises qui, les sachant des conspirateurs révolutionnaires, les

proscrivirent, par Acte du Parlement en 1797.

Les informations ci-dessus au sujet de leur origine judaïque sont extraites d'une longue monographie publiée par la "Free Press" (Winnipeg 18 sept. 1912). La Secte, à faux nez plus ou moins protestant, parut dissoute, en Angleterre, mais elle continuait son existence occulte. Soutenus, sous main, par les F. de la grande Loge d'Angleterre, des "Odd-Fellows" se réunirent secrètement à Manchester. En 1813 ils y constituèrent, en dépit du Parlement, l'ordre, dit "indépendant", des "Odd Fellows". Histoire de se faire passer pour "indépendant", de la Maçonnerie impériale...

En Amérique, repaire des "Odd Fellows" anglais, des émissaires introduisirent d'abord la secte à New York, en 1806 (Loge Shakespeare (!) No 1) puis à Baltimore (Loge Washington No 1 (!) 24 avril 1819). Les organisateurs kabbalistes mirent en avant un forgeron anglais, nommé Wildey (Thomas) et quatre autres anglais : J. Welsh (le "silencieux" peut-être juif, qui paraît avoir été le génie inspirateur du forgeron), J. Duncan, J. Cheatham et R. Rushworth.

Baltimore devint le quartier général des "Odd Fellows"

La Perfection de la Secte

Les "Odd Fellows", déjà infectés de l'esprit judaïque, kabbaliste, en Angleterre, et constituant des loges révolutionnaires proscrites se développèrent plus librement, en Amérique, d'une façon kabbalique, encore une association plus secrète, plus radicalement antichrétienne se superposa à l'association originaire, à l'insu de la grande majorité des membres de celle-ci.

Voici des informations historiques à ce sujet, contrôlées avec soin, empruntées, notamment, à un ouvrage d'un ex-F. M. italien, Domenico Margiotta, auteur d'un ouvrage historique (1894 Paris) intitulé : "Adriano Lemmi Chef Suprême des FF. Maçons. Il y a tout lieu de les croire authentiques, n'ayant jamais, jusqu'ici, été réfutées, pas même démenties.

En 1857, F. A. Pike, — célèbre depuis, comme chef de la haute Maçonnerie Judaique, dite écosaisée, en Amérique, puis de la haute Maçonnerie mondiale, — était membre du "Suprême Conseil" judaïque (dit écosais), de Charlestown (Etats-Unis). Il reçut un jour la visite d'un F. M. Juif d'Ecosse, se donnant le nom "profane" de Longfellow (long individu). Venu aux Etats-Unis, en 1837, ce Longfellow était devenu secrétaire intime du juif Moïse Holbrook, l'un des organisateurs, en Amérique, de la haute Maçonnerie judaïque munie de 33 degrés de perfection. Or ce Moïse était le chef du "Suprême Conseil" de Charlestown. Longfellow et Holbrook étaient kabbalistes, adonnés à l'occultisme dit "évocatour" à la magie, à la nécromancie, etc. En cela ils suivaient les mystères de la Kabbalah, prétendue "tradition" juive, œuvre colossale (12 vol. in folio) commencée en Babylonie, 600 ans avant J. C., par les rabbins apostats, anti-mosaïste, initiés aux sociétés secrètes, aux mystères du paganisme babylonien.

Longfellow, d'accord avec Holbrook, s'affilia aux "Odd Fellows" de Baltimore. Il s'agissait de perfectionner leur "Ordre" secrète.

Les deux juifs concurrent et communiquèrent à F. Pike, leur projet de créer un ordre nouveau, plus secrète, superposé sur celui des Odd

Fellows primitifs et qui recrutait par sélection occulte, au sein de ces derniers, à l'insu du "vulgum pecus".

Holbrook prépara des "rituels" nouveaux "ad hoc". Il composa même le rituel liturgique d'une "messe" noire, sacrilège, parodique, dite "Messe Adomacide". Il mourut après avoir commis ce chef-d'œuvre.

Longfellow alla se cacher à Hamilton (Ontario). Là, avec l'autorisation de Wildey, alors "grand noble", de l'ordre prétendu démocratique, le juif soumit, en un conciliabule, très secret, d'Odd Fellows "avancés" les rituels et la "messe" noire. La superposition du nouveau "rite" secret fut fondée en 1854. A la suite de difficultés avec Wildey, au sujet de l'affectation des locaux des Odd Fellows anciens, aux loges nouvelles, Longfellow alla voir F. Pike, en 1857, à Charlestown, pour lui proposer d'adapter le rite "parfait" au sommet de la haute Maçonnerie dite "écosaisée" (fondée par dix Juifs dont les noms sont connus 1711-1801).

Mais Pike se réservait, paraît-il, d'organiser, lui-même, ce complément kabbalique sur lequel il a pu écrire, avant de mourir : "erigi monumentum" (infamie).

Alors Longfellow, revenu en Ontario, parvint à s'entendre avec F. Wildey. La nouvelle organisation s'appela "l'Ordre secret", dit "indépendant" (pas des Juifs). Son siège central fut Hamilton (Ont.). Les sectaires parfaits s'appellèrent (secrètement) "Ré-théurgistes Optimistes" (sic). Adorateurs du nouveau dieu, le meilleur) et F. Longfellow s'investit du titre (secrète) de "Grand Prêtre du Nouveau Magisme Evocatour".

Les Odd Fellows seraient, jusqu'ici, organisés hiérarchiquement en sept ou huit grades et reliés par des serments successifs. L'Ordre féminin et "mixte" (copié sur la Maçonnerie dite "d'adoption" (hommes et femmes) dit des SS. "Reheccali" (nom biblique inspiré par le kabbalisme parodique) aurait été fondé, comme branche femelle de "l'Ordre" mâle, en 1851, dans l'Indiana, (E.-U.) par le F. Odd Fellow Scuyler Colfax, prêtre, sans doute, d'un F. juif comme le fut F. Wildey. Les "Reheccali" paraissent organisés sur le modèle, plus ou moins complété, des Odd Fellows.

Tel est le résumé, l'histoire des "Droles de Corps". Ils se vantent d'être deux millions dont au moins les trois quarts seraient des dupes, plus ou moins de bonne foi. On peut se demander si l'organisation supérieure secrète, due aux juifs Longfellow et Holbrook existerait encore. La question mériterait un examen approfondi.

Quoiqu'il en soit, ces informations, qu'il y a lieu de croire authentiques, permettront de mieux apprécier la sagesse de l'Eglise catholique, qui, a, depuis longtemps, condamné les "Odd Fellows" ainsi que la Maçonnerie impériale mère du Maçonisme mondial.

JEAN-BAPTISTE GARDAVOU

Visite pastorale à Battleford

Le dimanche, 15 septembre, la paroisse de Battleford était en liesse ; la gaieté la plus franche se lisait sur tous les fronts, au sommet de leurs mats les drapeaux mêlaient gaiement leur couleurs, agités par la tiède brise d'automne, l'église catholique, le presbytère étaient ornés de tentures aux couleurs variées, le soleil, dont la brume nous avait voilé les rayons depuis plusieurs jours, nous souriait de son trône

d'azur et nous inondait avec largesse de cette chaleur douce qui caresse et enivre, particulière aux derniers jours de la belle saison : en un mot tout, ce jour-là, portait à la joie et rendait les cœurs contents : c'était la visite du père de la famille paroissiale, de Mgr. Pascal. La veille, au soir, Mr. Arthur Prince accompagné du R. P. curé, alla à la rencontre de Sa Grandeur, dans son automobile ornée des couleurs nationales et pavoisé du Carillon et de l'Union Jack ; malheureusement le train était en retard et ce fut seulement vers neuf heures que Sa Grandeur fit son entrée au presbytère, accompagné du Rd. P. Delmas, principal de l'école industrielle de Duck Lake. Cette heure tardive rendit toute réception solennelle impossible, mais les cloches de l'église et du couvent par leur joyeuses volées, annoncèrent à toute la ville qu'un Visiteur de marque était parmi nous, et leur voix d'airain, dans les ombres du soir et le silence nocturne révélaient un cachet particulier de majesté solennelle.

Le lendemain à 8 heures, nombreux étaient les fidèles qui vinrent s'associer aux prières de la messe du Pontife et bien nombreuses furent aussi les communions distribuées par sa main. A 10 h. eut lieu l'entrée solennelle à l'église telle que prescrite par le cérémonial épiscopal. Après l'évangile, Sa Grandeur fit un sermon plein d'unction et d'esprit pratiqué sur la fête du jour : comme entrée en matière Mgr félicita les paroissiens des nombreux changements qu'il constatait partout et notamment de l'érection du nouveau couvent qui serait le foyer d'instruction sérieuse et catholique où viendrait s'éclairer la nouvelle génération. Le chœur de chœurs rendit avec beaucoup de succès la messe royale. Madame Parker et Mlle Blanche Morin, de leur belles voix d'artistes nous firent entendre un Ave Maria plein de piété et d'unction.

Vers 1 h. un banquet préparé par les dames de la paroisse, nous attendait dans une des salles de l'école catholique ; cette salle était ornée avec goût et les figures de Notre St. Père Pie X et de notre Evêque vénéré se détachaient gracieuses et souriantes au milieu des draperies. Nul éloge à faire sur l'excellence et l'abondance des mets qui couvraient les tables décorées des plus riches fleurs, les dames ont su montrer leur talent de la façon la plus parfaite ; la salle qui comptait plus de 100 couverts se remplit plusieurs fois de joyeux convives. Par une attention délicate notre bon curé avait eu l'amabilité d'inviter des personnes de marque parmi nos frères séparés ; c'était une distinction bien méritée, vu la générosité de la ville à l'égard de notre couvent. Notre député provincial, Mr. Simpson, notre Maire si populaire Mr. M. Earle ainsi que plusieurs autres étaient assis à la table d'honneur avec les marguilliers de la paroisse. A sa sortie de table Sa Grandeur fut saluée par la fanfare de Battleford au son harmonieux de ses instruments.

Pendant deux heures ces Messieurs charment nos oreilles par le répertoire de leurs plus beaux morceaux. Qu'ils furent délicieux ces instants passés dans une intime causerie, aux accords d'une douce symphonie, entourant notre Evêque de notre affection ; qu'il était beau et reconfortant de voir les paroissiens et leur nombreux amis causant ensemble sous le beau soleil du Bon Dieu, tous heureux d'une si belle fête, si bien réussie grâce à la bonne volonté de tous.

(A suivre en 5me page)

ABONNEZ-VOUS

AU

"Patriote de l'Ouest"

Journal Indépendant

ORGANE DES CANADIENS FRANÇAIS

Du Manitoba

de la Saskatchewan

et de l'Alberta

SANS DISTINCTION DE PARTIS

ABONNEMENTS

CANADA : \$1.50 par an
ETATS-UNIS : \$1.50 par an
EUROPE : \$2.00 par an
\$1.00 par an, payable d'avance

Vous pouvez vous abonner soit en nous écrivant, soit en envoyant ce bulletin de souscription ; dûment rempli et signé.

AU DIRECTEUR DU "PATRIOTE"

DUCK LAKE, (SASKATCHEWAN)

Bulletin de Souscription

Veuillez m'envoyer pendant un an votre Journal, pour lequel vous trouverez ci-incluse la somme de \$1.00.

NOM.....

ADRESSE.....

DATE.....

Magasin à Vendre

Magasin Général

A très bon marché. Cause de vente : décès dans la famille, appelée, à gérer une succursale à Vancouver. Ce magasin fait de très bonnes affaires. Il est situé à Delmas, centre Canadien Français, près de la gare, d'un couvent, de l'église catholique, d'une école publique, très bon centre d'agriculture. En vente, aussi 160 acres de terre, machines agricoles etc., etc., etc. Les premiers rendus auront la première chance.

Très peu comptant pour premiers termes, le reste en dix ans

P. N. PAILLE

DELMAS, SASKATCHEWAN

Plomberie, Chauffage et Couvertures

Ingénieurs et Entrepreneurs

PLUMBERIE

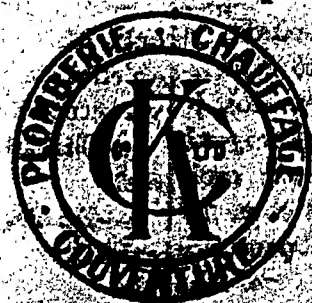
SANITAIRE

VENTILATION

CHAUFFAGE

A VAPEUR ET A

EAU CHAUDE



CHAUFFAGE A AIR

CHAUD

APPAREILS A GAZ

CORNEES

ANAT-JOUR

(Eclairage)

COUVERTURES EN

TOITURE

CHAUDE

LA CIE CHARETTE, KIRK LIMITED

ST. BONIFACE (MANITOBA)

Phone Main 7217-7218

Plans, Specifications et estimations fournis sur demande

J. A. CHARETTE, Gérant Général

Un monument belge à Winnipeg

On nous écrit du Manitoba : Les journaux anglais annoncent que M. F. W. Simon, architecte, de Liverpool (Angleterre), a vu adopter son plan pour la construction du Palais Législatif provincial, à la suite d'un concours impérial. Le plan lui vaut un prix de 10,000 dollars, plus une forte commission de 5 p. c. pour le devis, le tout s'élevant à 110,000 dollars. Ils publient aussi la gravure de la photographie représentant le Palais futur.

En l'examinant, même, superficiellement, puis plus attentivement, j'ai été frappé de la singulière analogie, — risquons le mot ressemblance — que cette photographie présente avec celle d'un monument religieux, catholique, qui m'est très familier, — à savoir : l'église située à Bruxelles, (Belgique) au sommet de la Montagne de la Cour, donnant sur la place Royale dont le centre est occupé par la statue équestre de Godefroid de Bouillon, chef des croisés, né en Luxembourg belge, et qui prit Jérusalem, au Moyen Age.

Cette église s'appelle *Saint-Jacques-sur-Coudenberg* (montagne du froid). Elle est de style pseudo-gréco-romain. Elle fut érigée à la fin du XVIIIe siècle, sur l'emplacement d'une ancienne église gothique, portant le même nom, encore debout au XVIe siècle.

Je joins, à la présente, la photographie de *St Jacques-sur-Coudenberg* et la gravure du futur Palais Législatif de Winnipeg extraite du *Weekly Telegram* (Winnipeg, 25 septembre 1912) et de la *Free Press* (24 sept. 1912) afin de vous permettre la comparaison.

A part des modifications architecturales, dans le pseudo-clocher avec demi-coupe, ou "calotte" surmontée d'un lanterneau, crucifère, qui domine, un peu en retrait, le fronton triangulaire, plus ou moins grec, constituant la façade de l'église, — le reste du dispositif, adopté par l'architecte anglais, est d'une ressemblance saisissante avec le dispositif de *St Jacques-sur-Coudenberg*, — excepté les dimensions plus modestes de l'église. Celles du futur "Parliamentary building" paraissent devoir être babyloniennes, (en proportion des deux millions de dollars que cela nous coûtera).

Le style adopté est, dirait-on, exactement le même. Le fronton religieux est supporté par six colonnes corinthiennes. Celui du Palais l'est par quatre. Le dôme de celui-ci est plus élancé, supporté par une colonnade semi-circulaire. Il est plus en retrait que celui de l'église et plus large, de base carrée. Il ne porte pas de balustrade à jour, comme celle de l'église. L'architecte a éliminé de son Palais les statues de saints qui ornent cette base dans l'église.

Quant aux corps de bâtisses, purement civiles, au milieu desquelles l'église est encastrée, et qui lui font deux ailes symétriques à trois étages, — bâtisses massives, dénuées de style et d'ornements, — l'architecte anglais a poussé le génie inspirateur, original, jusqu'à les adopter d'une façon très exacte, même les balcons, avec le même nombre d'étages, et de fenêtres, flanquant le fronton et la façade de son Palais. Il a ajouté au Portique, pour la solidité sans doute, deux pilastres, avec fenêtres, comme celles des ailes de son monument.

L'ensemble constitue, aux yeux de ceux qui connaissent l'édifice catholique, un pastiche, plus ou moins réussi, — je n'oserais pas dire plagiat ou parodie. L'entrée

de la façade frontonée est, au Palais, comme à l'église, précédée d'un escalier, un peu plus élevé que ce dernier. Je n'en dirai pas d'avantage.

Bien que je sois, loin d'admirer l'architecture pseudo-gréco-romaine de l'église et du Palais, — un architecte anglais aurait pu trouver, en Angleterre, d'admirables modèles de style gothique, même modernes, appropriés au caractère civil de l'édifice législatif, — cependant, comme belge de naissance, permettez-moi d'éprouver un certain chatouillement patriotique, en voyant un architecte anglais, impérial, protestant — ou peut-être Juif, comme l'indiquerait son nom — doué d'une main assez heureuse, à certain point de vue, pour transformer une église catholique de la petite Belgique, en un palais législatif, pour le grand Manitoba.

J'espère que lors de l'inauguration, le gouvernement et la ville de Winnipeg se feront un devoir d'inviter le bourgmestre de Bruxelles et les autorités religieuses de la paroisse de *St Jacques-sur-Coudenberg*.

Et comme l'esplanade, qui précéderait le futur palais, manque de statue, j'ose proposer d'y ériger celle de l'architecte, équestre, ou non — avec l'inscription : "Exegi monumentum".

La colonie belge ne manquerait pas, sans doute, de souscrire à ce Monument.

On pourrait, dans ce cas, passer chez moi.

L. HACAULT

Visite pastorale à Pastoral

(Suite de la 4ème Page)

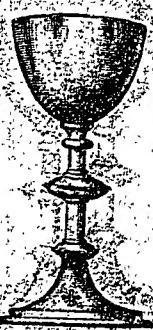
A 3h. la cloche nous appelait à l'église pour la cérémonie de la confirmation. Dans une allocution pleine de force et de tendresse paternelle Mgr. rappela aux paroissiens leur devoir de catholiques, surtout quand à ce qui regarde l'éducation de leurs enfants, leur énumérant les dangers qui poursuivent le jeune âge dans une atmosphère étrangère à notre sainte religion, ses paroles firent beaucoup d'impression, même sur nos frères séparés qui assistaient à cette cérémonie. Dans l'après-midi Mgr. fit en automobile la visite de la ville, et constata bien des améliorations, à la suite des Vêpres, qui eurent lieu à 7h. et où Mgr. admira notre chant liturgique, il y eut une causerie au presbytère avec les principaux paroissiens et où chacun put admirer la bonté et la simplicité qui fait le charme des conversations de Mgr. Le 16 à 8h. nous étions encore réunis autour de notre Evêque pour prier pour nos défunts, car eux aussi devaient avoir un souvenir délicat et sensible qui a dû les réjouir dans le sommeil de leur tombe : les chers disparus ne pouvaient pas être oubliés.

A midi un repas de famille ou étaient invités les marguilliers de l'église et les syndics de l'école fut donné au couvent et servi par des jeunes filles de la paroisse, et à 3h. Mgr. nous quittait pour sa visite pastorale de Delmas.

Que Dieu veuille conserver parmi nous le fruit des faveurs célestes que nous a données cette belle et touchante journée du 15 Septembre.

Que de brèves !

Les briquetiers de l'état de New York, sur les bords de l'Hudson, ont produit assez de briques depuis 1901 pour construire un trottoir de 20 pieds de large qui ferait le tour du monde.



DESMARIS & ROBITAILLE Ltée

19 et 21 Notre-Dame Ouest, Montréal, P.Q.

Marchands d'Ornements d'Eglise, Vases Sacrés, Bronzes, Statues, Chemin de Croix, etc.
Articles religieux, Livres de prières, Images, etc.
Spécialité : Confection de bannières, drapeaux, etc., pour Congrégation ou sociétés.
Vindesmesse, Huile d'olive, Cierges, Encens, etc.
Catalogues envoyés sur demande.

GRAIN

Correspondance en Français

Je m'occupe tout particulièrement de la clientèle française et je veille surtout à

L'INSPECTION

et au déchargement du grain qui m'est consigné

Je vous obtiendrai le plus haut prix

THOMAS F. ENNIS

BUREAU : 434 Grain Exchange
Boîte de Poste 513 WINNIPEG, MAN.

J. HENRI DESPINS

MENUISIER-FORGERON

Répare les Moteurs à Gazoline, les Montres, les Voitures de toutes sortes
Agent pour Cercueils, et lumières à gazoline, "Standard Gillet Light Co."

MARCELIN, SASKATCHEWAN

Belle région de colonisation

De passage à Edmonton, Mgr Grouard a déclaré à un journaliste qu'au nord de l'Alberta, entre la rivière Smoky et Grande Prairie se trouvent les plus belles terres agricoles qui soient dans l'Ouest; il y a dans cette région des centaines de colons nouvellement arrivés et il y a des terres libres pour des dizaines de milliers; Monseigneur croit fermement qu'un avenir splendide est réservé à la région de la Rivière La Paix. A Fort Vermilion le distingué voyageur a trouvé les céréales dans un état plein de promesses; à la fin de juillet on était là-bas en pleine moisson et le rendement du grain dépassait toutes les espérances. Entre Dunvegan et Peace River Landing, les terres arpentées sont prises rapidement; entre Grouard et la rivière La Paix, les colons sont arrivés par centaines depuis le printemps dernier.

Mgr Grouard est plein de confiance dans l'avenir superbe réservé à sa ville épiscopale, Grouard. Il est persuadé que Grouard devien-

dra d'ici à quelques années, l'une des villes les plus importantes du Nord.

Le R. P. Giroux, O. M. I. a déjà réussi au delà de toute espérance, dans sa mission de colonisateur, en conduisant trois contingents nombreux de colons au lac Winagami; il a dirigé un nombre encore plus considérable de colons canadiens-français vers les différents centres établis d'Alberta.

Nous avons tout lieu de croire que sa tournée de conférences cet hiver sera tout particulièrement fructueuse et qu'au printemps prochain, nombreux seront ceux de nos compatriotes qui abandonneront les manufactures grises et malsaines des Etats de la Nouvelle Angleterre pour le suivre vers les terres fécondes et ensoleillées de la rivière La Paix.

Le R. P. Giroux a droit aux félicitations de tous ceux qui s'intéressent à la colonisation française du Nord de l'Alberta pour la grande œuvre qu'il accomplit si heureusement; en leur nom nous lui souhaitons bon courage et succès.

S. A. R. le duc de Connaught à Régina

(Suite de la 2e page)

Le "Morning Leader" publie à cette occasion l'historique de la fondation de l'hôpital et d'intéressantes notes sur la communauté des Sœurs Grises.

L'hôpital a été érigé au coût d'environ \$150,000 et peut accommoder environ 80 patients. Il est sous la direction de 13 religieuses et 14 garde-malades.

La première date de la fondation remonte au 23 mai 1907 lorsqu'arrivèrent les deux premières religieuses, Sr. Duffin et Sr. St. Cyr. Elles résidèrent d'abord dans le vieux presbytère et eurent souvent à endurer les privations de la pauvreté. Au mois de juin les Sœurs achetèrent le Park Sanatorium et la première messe fut célébrée, le 27 du même mois, par le

R. P. Suffa, O. M. I. En 1909, différentes difficultés furent sur le point d'amener le départ des religieuses. Le conseil des médecins insista pour les garder et une résolution dans ce sens fut communiquée à la presse, le conseil de ville de son côté, le 6 avril, vota unanimement le don d'un terrain (bloc 223 et 224).

Par leur inlassable dévouement, les religieuses se sont conquises l'estime de toute la population de Régina.

L'élevateur de Vonda

L'élevateur de la Société coopérative de la Saskatchewan de Vonda a subi une avarie la semaine dernière les fondations en béton du côté nord ont cédé, et la bâtisse se trouve légèrement inclinée de ce côté. Les 25,000 minots de grain qu'il contenait ont été immédiatement expédiés.

VANPOULLE FRERES

IMPORTATEURS ET FABRICANTS D'ORNEMENTS D'EGLISE

96 AVENUE PROVENCER, BOITE DE POSTE 2

ST. BONIFACE, MAN. TELÉPHONE Main 8246

Agents pour le Manitoba et l'Ouest des CLOCHES FRANCAISES de la Célèbre Maison G. & F. PACCARD

Chasublerie, Bronzes, Vases sacrés, Fleurs artificielles, Statues, Chemins de Croix et Autels de toutes matières
PHOTOGRAPHIES, DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE
Tous les articles de culte catholique à des prix les plus bas.

Monuments Funéraires



POUR CROIX FUNERAIRES

Dans le genre du modèle ci-contre, adressez-vous à

Albert LERAY

DUCK LAKE

Conditions très Avantageuses

Aussi monuments en marbre et en granit. RÉPARATIONS de tous genres : dorure, peinture, gravure de monuments, etc., etc.

Duck Lake Townsite Co.

EN VENTE --- Lots de première qualité pour Etablissements de Commerce et pour Résidence

Pour le prix des Lots et les conditions adressez-vous au représentant local, qui se fera un plaisir de vous montrer les terrains.

HILLYARD MITCHELL

Représentant Local

DEMANDEZ LA

La Biere de Saskatoon

Se Vend dans tous les Hôtels de Première Classe

BRASSERIE DE

HIESCHEN-WENTZLER

SASKATOON

Saskatchewan

TELEPHONE RESIDENCE: Sherbrooke 251

J. A. Sénécal

ARCHITECTE

BUREAUX: Coin des Rues St. Boniface, Man. DUMOULIN et SAINT-JOSEPH

ATELIERS: Rue DUMOULIN

Eglises, Couvents, Hôpitaux, Etc.

M. J. A. Sénécal se charge également de constructions en tous genres qu'on voudra bien confier. Ouvrages garantis, soignés, et exécutés promptement.

Tiroir de Poste 20.

Telephone Main 2152

LA COMPAGNIE

DUNSHEATH McMILLAN

A RESPONSABILITÉ LIMITEE

Marchands de Grain

WINNIPEG,

MANITOBA

